

LIT!

UNE PRODUCTION DE

bouge de là

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

WWW.BOUGEDELA.ORG

LA COMPAGNIE

Fondée en 2000, **Bouge de là** est l'une des rares compagnies de danse professionnelles au Québec à se consacrer exclusivement à la création chorégraphique pour le jeune public. Sa mission est de créer, produire et diffuser des spectacles de danse destinés à un jeune auditoire. La compagnie souhaite développer une approche créative qui puisse initier les jeunes à l'art chorégraphique et rendre plus accessible la danse à la jeune génération. **Bouge de là** désire transmettre aux jeunes le plaisir d'assister à un spectacle de danse, de créer et de danser. Elle veut lever les préjugés qui freinent le développement de cette discipline et faire reconnaître pleinement la danse pour jeune public en tant qu'art majeur. Un important volet éducation et développement des publics fait partie intégrante de sa mission et de multiples activités sont réalisées chaque année. L'âge de son public-cible se situe généralement entre 3 et 10 ans.

La signature chorégraphique d'Hélène Langevin se caractérise par un langage gestuel qui conjugue formalisme et théâtralité, imprégné de ludisme et d'une énergie contagieuse. Elle propose des spectacles de danse contemporaine qui intègrent diverses disciplines artistiques: vidéo, théâtre, arts médiatiques et ombres chinoises. Empreintes d'humour et de poésie, incorporant des univers scéniques signifiants et visuellement attrayants, les productions cherchent à laisser des impressions durables et à transmettre aux enfants le plaisir de bouger. Il s'agit de faire apprécier et d'offrir au regard de l'enfant une chorégraphie contemporaine originale et différente qui lui fasse découvrir autre chose que ce que proposent les produits commerciaux destinés aux enfants.

Au répertoire de **Bouge de là**, on compte cinq œuvres destinées au jeune public et mettant en scène de quatre à cinq interprètes: *La Tribu Hurluberlu* (2000), *Comme les 5 doigts de la main* (2003), *CHUT!!* (2005), *Vieux Thomas et la petite fée* (2008) et *L'atelier* (2010).

INTRODUCTION

Assister à un spectacle de danse demande un peu de préparation avec les élèves, afin que l'activité soit enrichissante et stimulante.

C'est pourquoi nous vous proposons ce dossier pédagogique, qui vous donnera des outils pour mieux comprendre les thèmes du spectacle et pour faciliter vos recherches.

Avant de voir le spectacle, nous vous suggérons, dans la mesure du possible, de présenter la compagnie **Bouge de là** (p.2), d'exposer le contexte de création et l'intention de la pièce (p.4 et 5) et de réaliser une ou plusieurs des activités suggérées (p.6 et 7).

Après le spectacle, nous vous proposons différentes activités d'appréciation, à partir de ce que les enfants auront retenu du spectacle. Nous vous suggérons également de susciter une discussion en classe portant sur les perceptions des enfants quant aux thèmes ou à certaines parties de la chorégraphie, ou de les inviter à dessiner ce qui les a marqués.

UNE COPRODUCTION DE



Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Maison
culturelle et communautaire
de MONTRÉAL-NORD

AUTOUR DU LIT

ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE LANGEVIN, DIRECTRICE ARTISTIQUE, CHORÉGRAPHE ET ENSEIGNANTE

Photo: Rolline Laporte

POURQUOI **LE LIT?**

«C'est là que tout commence et que tout finit... Le lit nous accompagne tout au long de notre vie. Au lit, on naît et on meurt, on souffre et on guérit, on aime et on pleure, on dort et on rêve. Au départ, je pensais travailler sur le fantastique, les gnomes, les fées, les trolls et tous ces monstres qui se cachent sous le lit des enfants au moment où ils doivent aller dormir. Puis j'ai évolué autour du cycle de vie d'un lit. Du berceau au lit capitaine, du lit à barreaux au grand lit, celui qu'on descend au sous-sol à l'adolescence et qui finit au chalet. J'ai envisagé le lit comme le territoire de l'enfant, le lieu intime où il se développe et fait ses expériences. Puis, le lit est devenu un véritable personnage, il change à chaque tableau, ses déplacements sont chorégraphiés. Il a sa voix.»

DANSER POUR LE JEUNE PUBLIC.

«Créer une chorégraphie pour le jeune public, c'est un challenge. Il s'agit de donner un fil conducteur au jeune spectateur, des pistes de lectures qui vont alimenter le désir de comprendre. Une fois que l'enfant a compris de quoi on parle, il est apte à recevoir une proposition dansée d'une

longue durée. Si la danse sait répondre aux questions de l'enfant, sa lecture du spectacle en sera facilitée. La danse devient un motif d'expression.»

Hélène Langevin a toujours travaillé avec les jeunes enfants. «Mon bonheur, c'est d'enseigner la danse créative aux enfants de 4 à 6 ans, à la maternelle.» Pour elle, enseignement et création font partie d'une même démarche avec deux expressions différentes: «On explore le mouvement, on développe des habiletés corporelles, on cherche, on improvise, on apprend comment bouger sans se blesser.» Hélène et les danseurs de la compagnie donnent de 150 à 200 ateliers de danse dans les classes par année. Ils animent également des rencontres autour des créations, en proposant des activités d'initiation en lien avec les spectacles. «Le fait d'enseigner me permet de rester connectée avec mon public. Je sais maintenant ce qui marche et ce qui ne marche pas. Mais les enfants sont tellement ouverts à tout! Ce sont des «bougeurs», ils inventent des sauts, des mouvements. Ils m'inspirent, bien sûr...»



LE JEUNE PUBLIC, UN PUBLIC **EXIGEANT?**

«Les enfants adorent les spectacles, ils embarquent! C'est kinesthésique, un spectacle de danse! Ils imitent les danseurs, refont les mouvements. La danse permet de s'exprimer pendant le spectacle, c'est plus facile qu'au théâtre. Ils peuvent rire, frapper dans leurs mains, sans perdre de réplique. Nous voulons créer un échange avec les jeunes spectateurs, afin qu'ils vivent des émotions, qu'ils puissent s'exprimer. Chaque enfant se raconte une histoire en regardant de la danse, il développe son propre imaginaire.»

LES DANSEURS

«Pour jouer devant des enfants, il faut être allumé et surtout ne pas adopter une attitude infantilisante. Être juste et avoir une présence scénique développée, en plus d'être polyvalent; en effet, le danseur doit pouvoir faire des ombres chinoises et des acrobaties ou encore manipuler des accessoires. La présence à l'autre est importante, le danseur doit être investi du plaisir qu'il éprouve à danser, parce que l'émotion colore le mouvement. Le danseur ne peut pas être neutre devant le jeune public, sinon il le perd...»



LIT!

Berceau de l'amour, lieu de rêverie et de solitude, terrain de découvertes et de jeux, le lit, pour l'enfant, est un endroit intime et privilégié. Plaçant le lit au centre de sa création, la chorégraphe Héléne Langevin explore quatre tranches de vie puisées dans l'enfance, pendant lesquels bébés, enfants et adolescents font de leur lit le territoire de tous les possibles. Le lit est ici plus qu'un meuble, c'est un objet symbolique et transitionnel, qui permet le passage d'un stade à un autre. Des premiers mouvements d'éveil aux débordements de l'adolescence, la danse exprime des univers contrastés où la poésie se confronte à l'énergie, et la réalité au rêve.

LE LIT DU BÉBÉ, LIEU DE DÉCOUVERTE

Le lit est un cocon dans lequel le petit enfant continue de grandir et de se développer, un lieu intime et douillet. D'une facture très réaliste, la danse retrace les étapes du développement de la psychomotricité de 0 à 1 an, en empruntant la gestuelle de l'enfant, de l'acquisition des premiers gestes d'autonomie - pousser avec les mains, se retourner sur le dos et sur le ventre, ramper, marcher à quatre pattes - jusqu'aux premiers pas. L'enfant est présent dans son corps et son environnement proche, qu'il découvre par le toucher et le regard.

Pour les danseurs, il s'agit de désapprendre le mouvement, de briser la coordination et l'aisance du corps pour retrouver les gestes du bébé et leur force originelle.



LE LIT DU PETIT ENFANT, LIEU DE L'ÉMOTION

Entre 4 et 8 ans, l'enfant apprend à exprimer et à gérer ses émotions, à canaliser son énergie débordante. C'est l'âge où il fait le deuil de sa fantasmée toute-puissance et se confronte à la volonté des autres.

Le lit est ici montré comme lieu de punition, de solitude, de retrait nécessaire pour calmer la colère. Dans ce tableau, une petite fille qui vient de fracasser un carreau de fenêtre avec son ballon, est envoyée dans sa chambre, où elle laisse exploser sa colère jusqu'à briser son toutou préféré. Sur scène, la jeune fille est entourée de trois danseurs qui, faisant écho à ses émotions, amplifient sa gestuelle colérique. Après la tempête, elle découvre comment se recentrer et calmer la crise. Son père lui propose de fabriquer une cabane à histoires où il lui racontera l'histoire de *La jeune fille aux mains de bois* (théâtre d'ombres).





LE LIT DE L'ENFANT, LIEU DE L'IMAGINAIRE

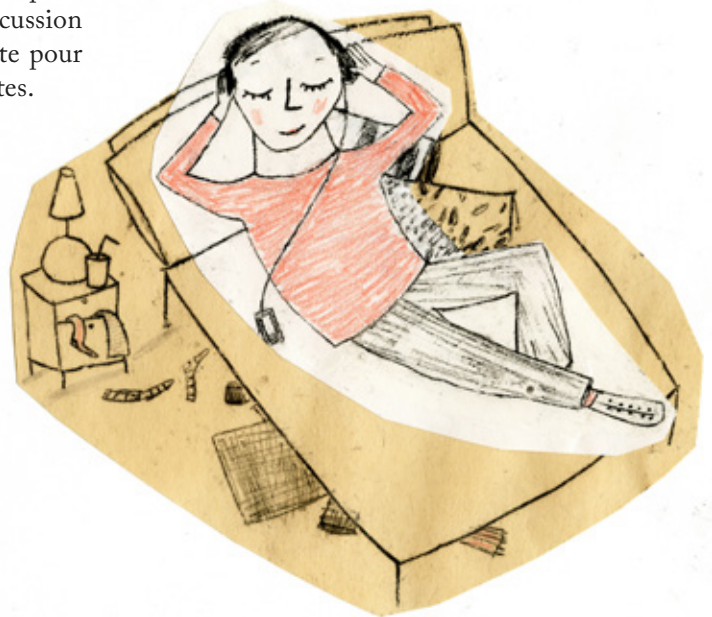
Seul dans sa chambre, un garçon de huit ans rêve pour tromper l'ennui. Les super héros sont les personnages du film qu'il s'invente. Le lit devient son camp, le territoire qu'il faut défendre, un champ de bataille.

C'est par le regard du petit garçon que tout apparaît et disparaît. Dans un univers surréaliste et toujours changeant, qui fait quelques clins d'œil à la bande dessinée, les danseurs incarnent les situations rocambolesques imaginées par l'enfant: être kidnappé, se sauver, combattre les méchants, affronter le danger, devenir un *transformer*.

LE LIT DE L'ADOLESCENT, LIEU DE LA TRANSFORMATION

Entre 12 et 16 ans, l'enfant entre dans la période du bruit et du désordre, du changement, des contradictions, de la rébellion contre l'ordre établi. Le lit quitte la chambre pour s'installer au sous-sol. On saute sur le lit, on le déplace, on chahute avec les oreillers, on fait le party... avant de quitter le monde de l'enfance et la maison familiale. La danse se fait plus énergique, plus rock. La structure du lit se

déploie, éclate dans l'espace pour devenir instrument de percussion et échelle que l'on emprunte pour accéder au monde des adultes.



Illustrations: Manon Gauthier

4 ANS ET +
55 MINUTES

CONCEPTION ET DIRECTION CHORÉGRAPHIQUE **HÉLÈNE LANGEVIN**
ASSISTANCE À LA CHORÉGRAPHIE ET RÉPÉTITEUR **JEAN-FRANÇOIS LÉGARÉ**
INTERPRÈTES-CRÉATEURS **GUILLAUME CHOUINARD, EMILY HÖNEGGER, MYRIAM TREMBLAY, JULIE TYMCHUK ET NATHAN YAFFE**
SUBSTITUTS **ÉLISE BERGERON, JOANNIE DOUVILLE ET ALEXANDRE PARENTEAU**

TEXTE **FRANCINE CARON ET GUILLAUME CHOUINARD** D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE D'**HÉLÈNE LANGEVIN**
THÉÂTRE D'OMBRES **HÉLÈNE LANGEVIN ET JEAN-FRANÇOIS LÉGARÉ**
COMPOSITION MUSICALE **BERNARD FALAISE ET ÉRIC FÖRGET** SCÉNOGRAPHIE **VÉRONIQUE BERTRAND** ÉCLAIRAGES **CAROLINE ROSS**
COSTUMES **SHARON SCOTT** MAQUILLAGES **SUZANNE TRÉPANIER**

Ô LIT! - BOUGE DE LÀ





Photo: Rolline Laporte

QUELQUES ACTIVITÉS FACILES À METTRE EN PLACE AFIN DE SENSIBILISER LES ENFANTS AU SPECTACLE

AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DU SPECTACLE, **LE LIT**

Il existe toutes sortes de lits, selon les pays et les habitudes de vie. On peut dormir sur un tatami ou dans un hamac, dans un lit à baldaquin ou sur un matelas de camping, dans un moïse ou sur une couchette, un sofa, un canapé, un divan, un grabat, une paillasse...

Le lit évolue en fonction de l'âge : couffin, berceau, lit à barreaux, petit lit, lit capitaine, lits jumeaux, lits superposés, lit d'appoint, lit pliant, grand lit.

Le lit peut être un lieu de création : Marcel Proust, malade, y écrivit *À la recherche du temps perdu*. Frida Kahlo peignait ses autoportraits dans son lit à baldaquin au ciel duquel était accroché un miroir. Colette écrivait ses romans au lit, Rossini y composait ses opéras et Matisse, à la fin de sa vie, dessinait sur les murs qui entouraient son lit avec un fusain monté sur un bâton.

ACTIVITÉ Demander aux enfants de nommer toutes les activités que l'on peut faire au lit : dormir, rêver, lire, boudier, pleurer, écrire, dessiner, jouer, sauter, boire, manger, se soigner...

Relier ces activités à des émotions : être en colère, être en sécurité, être malade, être content, être contrarié, être triste, être fatigué...

ACTIVITÉ Découvrir le vocabulaire relié au lit : drap, couette, oreiller, matelas, sommier, literie, table de chevet, couverture, couvre-lit, dessus-de-lit, dodo...

ACTIVITÉ Comme on fait son lit on se couche : proposer aux enfants de dessiner leur lit et ce qui l'entoure. Quel est leur rituel avant de dormir ? Une histoire ? Un doudou ? Un câlin ? Un toutou ?



AUTOUR DU **MOUVEMENT** ET DE **L'EXPRESSION**

Photo: Rolline Laporte

1

Dans le premier tableau, la chorégraphie s'inspire des mouvements des bébés. Les danseurs travaillent sur la rythmique, la coordination ou la non-coordination entre le haut et le bas du corps. Ils évoluent dans un univers de calme et de douceur.

ACTIVITÉ S'exercer à se déplacer sans utiliser la marche (à quatre pattes, sur les fesses, en rampant, en roulant...)

Demander aux enfants de reproduire certains gestes ou expressions d'un bébé: agiter les bras et les jambes, jouer avec ses mains, ramper...

2

Le deuxième tableau présente une petite fille qui pique une grosse colère. Elle s'en va dans sa chambre, elle claque la porte, elle dit NON, elle boude. Elle va jusqu'à déchirer son ours en peluche préféré. Dans sa chambre, seule, elle apprend à gérer son émotion. Trois danseurs interprètent ses émotions, comme au théâtre.

ACTIVITÉ Choisir quelques émotions comme la colère, la joie ou la tristesse, et demander aux enfants de les exprimer par des mouvements. On peut commencer par leur demander de dessiner une émotion, avant de la mimer. On peut également se servir des livres suggérés plus loin (voir p. 8).

3

Dans le troisième tableau, un jeune garçon à l'imaginaire débordant livre batailles contre des monstres, des personnages fictifs de bande dessinée et des *transformers*. Les danseurs personnifient les personnages du film qu'il imagine, qu'il invente.

ACTIVITÉ Former des groupes de trois ou quatre et demander aux enfants d'inventer une courte histoire de monstres et d'en jouer ensuite les personnages. On peut également distribuer des rôles au sein du groupe: le narrateur, le metteur en scène, etc.



4

Au quatrième tableau, on rejoint l'univers des adolescents. On joue et on danse avec des oreillers. On démonte le lit, qui devient une structure musicale, un instrument de percussion, une échelle.

ACTIVITÉ Jouer avec les draps.

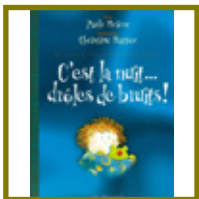
Que peut-on faire avec un drap? Une voile, une cabane, un fantôme, un drapeau, une toge romaine, une robe, un rouleau, un serpent, un monstre, une momie...

Avec un dispositif sommaire, une lampe derrière un drap tendu, montrer aux enfants comment faire des ombres chinoises.

AU LIT, ON LIT!

QUELQUES SUGGESTIONS DE LECTURES

AUTOUR DE *LA NUIT* ET *DES MONSTRES*



Paule Brière

C'EST LA NUIT... DRÔLES DE BRUITS! (Montréal, les 400 coups, coll. Bonhomme sept heures, 1998.)

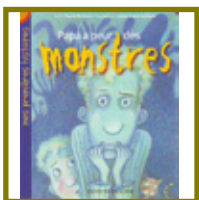
La nuit, il y a de drôles de bruits dans la maison. Mais que font maman, papa, mes frères et mes sœurs, mon chien, mes trois nounours et mes treize poupées? C'est ce soir que je me lève pour aller voir. Un conte sur la nuit tout en poésie.



Mercer Mayer

IL Y A UN CAUCHEMAR DANS MON PLACARD. (Paris, Gallimard, 2003)

Avant, il y avait un cauchemar dans mon placard. Aussi, avant d'aller dormir, je fermais soigneusement la porte. Une nuit, j'ai décidé de me débarrasser une fois pour toutes de mon cauchemar. Un livre très réconfortant.



Sophie Rondeau

PAPA A PEUR DES MONSTRES (Montréal, Imagine, coll. Mes premières histoires, 2009)

Un petit garçon terrorisé par les monstres de la nuit soupçonne son père d'être leur ami. Le lecteur amusé le suivra dans ses hypothèses les plus loufoques. La fin est pleine de tendresse.

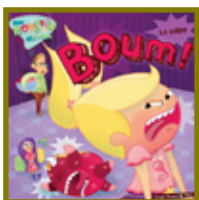


Jocelyn Boisvert

LE GARÇON HANTÉ (Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 2007.)

François Grossetrouille porte bien son nom. Il a peur de tout, surtout des monstres. Et avec raison! Chaque soir, sa chambre à coucher est le lieu de rencontre d'une colonie de monstres épouvantables qui le terrorisent et qui se repaissent de ses frayeurs. François a raison de craindre le pire. Les créatures macabres qui peuplent ses nuits fomentent un plan diabolique. Elles ont décidé de prendre possession de son corps. Comment? En le faisant mourir de peur! Notre pauvre ami se transformera lui-même en monstre et il sèmera terreur et dévastation sur son passage. Qui parviendra à stopper l'énorme appétit de destruction de ce monstre bien réel? François a-t-il une chance d'en réchapper? Et si le terrible monstre n'arrivait pas à faire peur à tout le monde?

SUR *LA COLÈRE*



Émilie Rivard

BOUM! LA COLÈRE (Blainville, Boomerang, coll. Mon monstre et moi, 2011)

Une histoire sur la colère et sa gestion. Une petite fille explose de colère parce que son ami a abîmé sa poupée. Elle blesse, crie, pleure, hurle, mais rien n'y fait, son grand-père exige qu'elle s'exprime dans le respect d'autrui.



Mireille D'Allancé

GROSSE COLÈRE (Paris, L'école des loisirs, coll. Lutin poche, 2001)

Robert n'est pas de bonne humeur parce qu'il a passé une mauvaise journée et que son papa l'a envoyé dans sa chambre. Alors la colère monte tellement qu'il en vomit une chose horrible qui met toute la chambre sens dessus dessous. Quand elle s'attaque au coffre à jouets, la colère de Robert tombe d'un seul coup. Finalement, la colère, ça ne sert à rien du tout.

SUR *LES ÉMOTIONS*



Annie Groovie

JOUONS AVEC LÉON: LES ÉMOTIONS (Montréal, La courte échelle, 2007)

Léon est un cyclope sensible, capable d'éprouver toute une gamme d'émotions. Il peut se montrer heureux, triste, gêné ou dégoûté, tout dépendant de l'idée qui lui occupe l'esprit. Les enfants pourront développer leur imagination en inventant des histoires autour des différents états d'âme de Léon. Ils découvriront un Léon jaloux d'une crevasion, fier d'un jour de pluie et fâché de penser à sa chère Lola! Qu'est-ce qui peut bien expliquer de telles humeurs?

